



General Assembly

Distr.
GENERAL

A/HRC/WG.6/4/SEN/3
24 November 2008

Original: ENGLISH/FRENCH

HUMAN RIGHTS COUNCIL
Working Group on the Universal Periodic Review
Fourth session
Geneva, 2-13 February 2009

**SUMMARY PREPARED BY THE OFFICE OF THE HIGH COMMISSIONER
FOR HUMAN RIGHTS, IN ACCORDANCE WITH PARAGRAPH 15 (C) OF
THE ANNEX TO HUMAN RIGHTS COUNCIL RESOLUTION 5/1 ***

Senegal

The present report is a summary of four stakeholders' submissions¹ to the universal periodic review. It follows the structure of the general guidelines adopted by the Human Rights Council. It does not contain any opinions, views or suggestions on the part of the Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights (OHCHR), nor any judgement or determination in relation to specific claims. The information included herein has been systematically referenced in endnotes and, to the extent possible, the original texts have not been altered. Lack of information or focus on specific issues may be due to the absence of submissions by stakeholders regarding these particular issues. The full texts of all submissions received are available on the OHCHR website. The report has been prepared taking into consideration the four-year periodicity of the first cycle of the review.

* The present document was not edited before being sent to the United Nations translation services.

I. BACKGROUND AND FRAMEWORK

Institutional and human rights infrastructure

1. L'Organisation Nationale des Droits de l'Homme du Sénégal (ONDH) et la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) ont constaté la persistance de graves et récurrentes violations des principales libertés fondamentales et noté la léthargie flagrante du principale mécanisme étatique de promotion et de protection des droits de l'homme, le Comité Sénégalais des droits de l'homme, qui n'a pas établi de rapport annuel depuis maintenant trois ans.² Ces organisations ont recommandé aux autorités sénégalaises de doter le Comité Sénégalais des droits de l'homme de moyens humains et matériels suffisants, et de lui assurer une indépendance d'action conformément aux Principes de Paris.³

II. PROMOTION AND PROTECTION OF HUMAN RIGHTS ON THE GROUND

Implementation of international human rights obligations, taking into account applicable international humanitarian law

1. Right to life, liberty and security of the person

2. Pour ce qui est des atteintes au droit à la vie et à l'intégrité physique et corporelle, l'ONDH et la FIDH ont indiqué qu'il s'agit principalement des nombreux décès enregistrés en Casamance, du fait de la persistance du conflit: victimes directes des combats entre forces armées sénégalaises et mouvements rebelles, et victimes indirectes du fait des mines antipersonnel et exactions de toutes sortes perpétrées par des éléments incontrôlés. L'ONDH et la FIDH ont rapporté qu'il y a environ quelques mois, des dizaines de citoyens ont fait l'objet de graves atteintes à l'intégrité corporelle de la part de groupes armés non identifiés et, après avoir été faits prisonniers, ont subi des mutilations au niveau de leur oreille droite. L'ONDH et la FIDH ont recommandé aux autorités sénégalaises d'exercer un contrôle et d'enquêter sur les violations des droits de l'homme en Casamance, de traduire en justice les auteurs de violations des droits de l'homme, d'indemniser les victimes et de poursuivre la formation aux droits de l'homme de tous les personnels des forces de sécurité et agents de la force publique, conformément aux recommandations du Comité des droits de l'homme.⁴

3. Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC) stressed that although all-out armed conflict seems to be over in Casamance, communities are vulnerable to violent crime and still caught up in occasional armed skirmishes, and that loss of life in Casamance is also due to landmines and explosive remnants of war. It added that roads and tracks around Ziguinchor as well as the districts of Oussouye and Bignona have been heavily mined during the course of the conflict, and that rebels began planting anti-personnel mines in 1997 to protect their bases.⁵ According to IDMC, since 2006, casualties from landmines or explosive remnants of war have been steadily declining, although humanitarian-demining operations proceeded slowly. The Senegalese army demined pockets of the region and, in December 2006, launched a demining programme. IDMC stated that elements of the *Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance* (MFDC), however, reacted with force to stop the operations and that attacks on civilians allegedly perpetrated by MFDC members have also increased in number in 2008 in an attempt to restrict their access to farming land.⁶

4. L'ONDH et la FIDH ont noté que la torture était une pratique courante au Sénégal depuis au moins deux ans⁷. Amnesty International (AI) indicated that it continues to receive reports of torture and other forms of ill-treatment and use of excessive force against criminal suspects and

political activists involved in public demonstrations; that torture and ill-treatment is generally reported to have taken place in the custody of the security forces; and that in 2007 at least one detainee died in detention. AI was concerned that these acts of torture and ill-treatment remain unpunished, and that while some security forces have faced administrative sanctions, very few, if any, have - to Amnesty International's knowledge - been brought to justice.⁸

5. L'ONDH et la FIDH ont recommandé aux autorités sénégalaises de respecter leurs obligations internationales en matière de protection des droits de l'homme, et notamment les dispositions de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants ; de veiller à ce que tous les crimes évoqués au paragraphe 1 de l'article 4 de la Convention contre la torture fassent systématiquement l'objet d'une enquête rigoureuse et rapide par les pouvoirs judiciaires compétents et par le Procureur ; d'interdire explicitement l'obtention de preuves par la torture et l'invocation de toute déclaration dont il a été établi qu'elle a été obtenue de telle manière, comme élément de preuve dans une procédure quelconque;⁹ et de veiller à ce que les allégations présentées par les organisations non gouvernementales fassent l'objet d'enquêtes sérieuses, conformément aux recommandations du Comité contre la torture.¹⁰ AI made similar recommendations.¹¹

6. AI stated that in July 2008, a group of Senegalese NGOs submitted a draft bill to the Government for the establishment of a mechanism to prevent torture and ill-treatment as part of implementing the Optional Protocol to the Convention against Torture, ratified by Senegal in 2006, and that the draft bill proposes the establishment of an independent administrative body, an Inspector of places of detention (*Inspecteur des lieux de privation de liberté*), which would have the power to visit any detention center in Senegal and make recommendations to the authorities. AI mentioned that as of 1 September 2008, the Government had yet to make the proposed document an official draft bill.¹²

2. Administration of justice and the rule of law

7. L'ONDH et la FIDH ont signalé que de nombreuses atteintes à l'indépendance de la justice ont été constatées, notamment dans des affaires pendantes devant les cabinets des juges d'instructions, et que le statut du Conseil Supérieur de la Magistrature ne permet pas à celui-ci d'atteindre l'objectif qui lui est assigné, à savoir la garantie de l'indépendance des magistrats. Elles ont ajouté que la composition du Conseil procède en effet d'avantage de la nomination par le pouvoir exécutif que d'une élection des magistrats par leurs pairs et que ces derniers réclament en vain une représentation beaucoup plus consistante au sein du Conseil et une gestion cohérente des évolutions de carrière.¹³ L'ONDH et la FIDH ont recommandé aux autorités sénégalaises de cesser toute ingérence dans l'administration de la justice afin de garantir une réelle indépendance des magistrats.¹⁴

3. Right to privacy, marriage and family life

8. AI was concerned that individuals face arbitrary arrest, harassment and discrimination solely on the basis of their real or perceived engagement in consensual same-sex sexual acts or practices.¹⁵ AI called on the Government of Senegal to respect, protect, and fulfil the human rights of all persons, without discrimination of any kind, to immediately and unconditionally release all prisoners of conscience who are held solely on the basis of their actual or imputed sexual orientation or gender identity, and to end incitement to discrimination.¹⁶

4. Freedom of religion or belief, expression, association and peaceful assembly, and right to participate in public and political life

9. L'ONDH et la FIDH ont indiqué que les atteintes à la liberté d'expression de la part des autorités sénégalaises sont de plus en plus importantes et demeurent symptomatiques de l'attitude des autorités nationales à l'égard des libertés collectives et individuelles au Sénégal. Selon ces organisations, ces atteintes se manifestent de façon récurrente par des convocations intempestives à la Division des Investigations Criminelles, par des menaces à l'encontre des journalistes et hommes politiques de l'opposition, des saisies de journaux, des pressions sur certaines maisons d'édition ou imprimeries pour empêcher la parution de livres ou de journaux. De même, l'ONDH et la FIDH ont fait savoir que la presse privée semble tout particulièrement ciblée par ces actes de harcèlement, d'intimidation et de pression dans le but de mettre au pas toute opinion divergente des thèses officielles.¹⁷ AI stated that journalists have also become a regular target of harassment.¹⁸

10. Reporters Without Borders (RSF) indicated that even though scores of newspapers appear in Dakar, no serious tools exist to handle the regulation of the media and no legislation exist to sanction fairly the journalists responsible for libel or publication of false news.¹⁹ RSF also deplored the lack of political will from the Government to cooperate on the reform of the press law, for example, or to show more transparency and openness to proposals made by local or international NGOs whenever a journalist is arrested. RSF recalled that, faced with an outcry over the imprisonment in 2004 of journalist Madiambal Diagne, President Abdoulaye Wade promised to reform the press law, a measure that Senegalese journalists are still waiting for.²⁰ RSF recommended that the Government should abolish the existing press law and adopt a new legislation adapted to democratic standards, eliminating prison terms for press offenses and providing a credible regulation tool for the media. It also recommended that the armed forces (police and army) receive training on human rights and press freedom, while sanctions mechanisms should be put in place in order to tackle impunity of law enforcement officers whenever they attack, or wrongfully detain, journalists.²¹

11. AI was concerned about continuing reports of restrictions on the rights to freedom of expression, association and assembly in an attempt to stifle voices critical of the Head of State. AI reported that in the last two years, supporters of opposition parties and human rights defenders have been subjected to arrest, ill-treatment and harassment and that in recent years, several peaceful demonstrations have been banned, and those that took place despite this prohibition were restricted.²² According to AI, in the last couple of years, several political opponents have been arrested and some were detained for several months accused of threatening state security or insulting the Head of State. AI said it was concerned that these arrests and detentions were attempts to silence political opposition²³ and called on the Government of Senegal to take concrete and effective measures to protect the rights to freedom of assembly and freedom of expression and to ensure that law enforcement officials are fully trained and equipped to maintain public order without resort to excessive force, with any breaches vigorously and independently investigated.²⁴

12. L'ONDH et la FIDH ont noté qu'en pratique, les autorités sénégalaises ne garantissent pas la liberté de manifestation, bien que cette liberté soit consacrée et garantie par la Constitution et qu'à quelques très rares exceptions près, toute velléité de manifestation ou marche pacifique est systématiquement interdite et réprimée dans la violence.²⁵

13. Selon l'ONDH et la FIDH, certains segments de la société sénégalaise ayant lancé l'idée d'Assises Nationales pour réfléchir aux maux dont souffrent les Sénégalais et proposer des

solutions de sortie de crise, ont fait l'objet de menaces de la part des autorités sénégalaises. De même, certains membres de la société civile ont dû renoncer à participer à ces Assises, en raison des pressions subies.²⁶ L'ONDH et la FIDH ont recommandé aux autorités sénégalaises de garantir le droit à la liberté d'expression et le droit de réunion pacifique, protégés par les articles 19 §2 et 21 du Pacte international sur les droits civils et politiques, et de mettre fin à tous les actes d'intimidation et de harcèlement à l'encontre des personnes exerçant ces droits.²⁷

5. Right to education and to participate in the cultural life of the community

14. L'ONDH et la FIDH ont noté le péril qui pèse sur le droit à l'éducation des enfants sénégalais en raison des grèves récurrentes des enseignants des écoles primaires et ont souligné que pour l'année scolaire 2007-2008, un accord entre le Gouvernement et les syndicats de l'enseignement n'a été trouvé qu'au mois de juin, compromettant ainsi pratiquement toutes les chances des élèves d'accéder à un niveau d'instruction acceptable.²⁸ Ces organisations ont recommandé aux autorités sénégalaises de redoubler d'effort pour assurer la bonne marche des écoles afin de garantir aux jeunes écoliers un niveau d'instruction acceptable.²⁹

6. Internally displaced persons

15. IDMC indicated that over the years, the conflict in Senegal's southern Casamance region has allegedly displaced up to 64,000 people internally. Owing to better security cooperation between Senegal and Guinea-Bissau, and to the peace agreement signed in December 2004 between the Senegalese Government and the separatist MFDC, continuous return movements have been reported. According to IDMC there are currently at least 10,000 internally displaced people (IDPs) in Senegal and, given the complexities inherent in the patterns of displacement in Casamance, reliable statistics on the number of internally displaced people have always been scarce. IDMC added that the implementation of a Governments survey to shed light on the numbers and situation of IDPs in Casamance awaits funding.³⁰

16. IDMC stated that where IDPs have returned, the legacy of the long conflict has continued to hamper their sustainable reintegration, that reconstruction efforts are ongoing but infrastructure and services remain limited, and that the presence of mines has prevented IDPs from farming again. IDPS generally return of their own initiative and they then benefit from recovery and reconstruction programmes supported by Government, local and international partners.³¹

17. IDMC noted that displaced communities can be found in rural areas of Casamance where feeble incomes, as well as the lack of access to credit and to social services, are particularly pronounced among internally displaced people. While IDPs have quickly tried to be self-sufficient by engaging in farming, they have involuntarily contributed to the pressure on land in their host areas already impoverished by overuse and poor rainfall. IDMC added that lacking in most cases the necessary agricultural tools, they have not been able to produce enough food and secure a decent living for their families, and that many IDPs in Casamance have lost their source of income as they had to flee their villages, where they were farmers or petty shopkeepers, to find refuge in urban centres.³²

18. IDMC noted that, on a positive note, there were no reports of IDPs being disenfranchised during the presidential and the parliamentary elections held in February and June 2007 and that, reportedly, the Government has always tried to facilitate the vote of internally displaced people in Casamance.³³ IDMC recommended that the Government of Senegal take all necessary measures to: ensure that civilians are protected against the dangers arising from military

operations, including forcible and arbitrary displacement; engage the MFDC's military factions in allowing neutral actors to undertake humanitarian demining and mine action activities, such as victim assistance and mine-risk education; provide adequate protection to IDPs from threats by insurgents, including in areas of return; assess the situation of IDPs in areas of displacement and return, in consultation with IDP organizations; strengthen the development of livelihood opportunities in areas of displacement and of return, ensure that IDPs have access to these programs and ensure that all populations affected by the conflict, including IDPs, have access to basic shelter, essential food and water and medical care.³⁴

III. ACHIEVEMENTS, BEST PRACTICES, CHALLENGES AND CONSTRAINTS

N/A.

IV. KEY NATIONAL PRIORITIES, INITIATIVES AND COMMITMENTS

N/A.

V. CAPACITY-BUILDING AND TECHNICAL ASSISTANCE

N/A.

Notes

¹ The stakeholders listed below have contributed information for this summary; the full texts of all original submissions are available at: www.ohchr.org. (One asterisk denotes a non-governmental organization in consultative status with the Economic and Social Council).

Civil society

ONDH et FIDH	Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, Dakar, Sénégal et Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme*, Paris France : joint submission
AI	Amnesty International*, London, United Kingdom.
RSF	Reporters Without Borders*. Paris, France
IDMC	Internal Displacement Monitoring Centre. Geneva, Switzerland

² Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 1.

³ Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 3.

⁴ Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 3, 4.

⁵ Internal Displacement Monitoring Centre UPR submission, p. 2.

⁶ Internal Displacement Monitoring Centre UPR submission, p. 3.

⁷ Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 1.

⁸ Amnesty International UPR submission, p. 3.

⁹ Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 3, 4.

¹⁰ Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme pour l'EPU du Sénégal, p. 4.

¹¹Amnesty International UPR submission, p. 4.

¹²Amnesty International UPR submission, p. 3.

¹³ Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 1.

¹⁴Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 3.

¹⁵Amnesty International UPR submission, p. 4.

¹⁶Amnesty International UPR submission, p. 5.

¹⁷Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 2.

¹⁸Amnesty International UPR submission, p. 4.

¹⁹ Reports Without Borders UPR submission, p. 1.

²⁰ Reports Without Borders UPR submission, p. 1.

²¹ Reports Without Borders UPR submission, p. 2.

²²Amnesty International UPR submission, p. 4.

²³Amnesty International UPR submission, p. 4.

²⁴Amnesty International UPR submission, p. 5.

²⁵Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 3.

²⁶Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 3.

²⁷Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 3.

²⁸Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 3.

²⁹Rapport de l'Organisation Nationale des droits de l'Homme du Sénégal, avec le soutien de la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme, pour l'EPU du Sénégal, p. 4.

³⁰Internal Displacement Monitoring Centre UPR submission, p. 2.

³¹Internal Displacement Monitoring Centre UPR submission, p. 2.

³²Internal Displacement Monitoring Centre UPR submission, p. 3.

³³Internal Displacement Monitoring Centre UPR submission, p. 3.

³⁴Internal Displacement Monitoring Centre UPR submission, p. 5.
